

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Étude des effets, sur les pratiques pédagogiques des enseignants et la compétence à écrire des élèves, d'un dispositif de formation à la nouvelle grammaire nouvelle qui intègre des exemples de pratiques sur vidéo et permet un partage d'expertise

Chercheur principal

Robert David, Université de Montréal

Cochercheurs

Micheline-Joanne Durand, Université de Montréal
Marie-Hélène Giguère, Commission scolaire des Patriotes
Pascale Lefrançois, Université de Montréal
Marie-Françoise Legendre, Université Laval
Isabelle Plante, Université de Montréal

Autres membres de l'équipe

Mario Désilets, Université de Montréal
Monique Sauvageau, Commission scolaire des Patriotes
Denis Villeneuve, Commission scolaire des Patriotes

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2010-ER-137017

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaires de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Identification

1. Nom du chercheur principal et de son établissement : Robert David, Université de Montréal
2. Nom du ou des cochercheur(s), du ou des chercheur(s) collaborateur(s) et de leur(s) établissement(s) respectif(s) :
 - a. Marie-Hélène Giguère, Université du Québec à Montréal (Commission scolaire des Patriotes au moment de la recherche)
 - b. Carla Barrosso Da Costa, Université du Québec à Montréal
 - c. Pascale Lefrançois, Université de Montréal
 - d. Isabelle Plante, Université de Québec à Montréal
 - e. Micheline-Joanne Durand, Université de Montréal
 - f. Marie-Françoise Legendre, Université Laval
 - g. Assistantes de recherche : Marjolaine Balthazar, Émilie Larouche, Jessica Allard et Cécile Pechcontal
3. Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet:
Commission scolaire de des Patriotes
4. Établissement gestionnaire de la subvention : Université de Montréal
5. Titre du projet de recherche : Étude des effets, sur les pratiques pédagogiques des enseignants et la compétence à écrire des élèves, d'un dispositif de formation à la nouvelle grammaire nouvelle qui intègre des exemples de pratiques sur vidéo et permet un partage d'expertise.
6. Numéro du projet de recherche : 2011-AC-137017
7. Titre de l'action concertée : Programme de recherche sur l'écriture (2009)
8. Partenaires de l'action concertée :
Fonds de recherche société et culture Québec et Ministère de l'Éducation,
du Loisir et du Sport du Québec

Résumé

L'appropriation de la grammaire actuelle en formation continue pose de nombreux défis. Les enseignants doivent tout d'abord s'approprier de nouveaux savoirs (Chartrand, 2011), développer de nouvelles pratiques pédagogiques favorisant la construction de connaissances (Chartrand, 1995 ; Nadeau et Fisher, 2006) ainsi que les gestes qui s'y rattachent. Ils doivent ensuite apprendre à observer de nouveaux indicateurs dans le processus d'apprentissage des élèves et maîtriser un bagage d'exemples et de contrexemples grammaticaux permettant de saisir les occasions d'apprentissage et, enfin, percevoir l'effet de ces changements sur le processus d'apprentissage et la compétence à écrire.

Selon Shulman et Shulman (2004), une démarche de développement professionnel doit soutenir simultanément le développement de la vision de l'enseignement et de l'apprentissage, des savoirs (disciplinaires, pédagogiques et didactiques), des pratiques pédagogiques incluant les gestes qui s'y rattachent et de l'engagement dans ce processus tandis qu'une pratique réflexive permet d'établir une interdépendance entre ces 4 dimensions. Les défis évoqués précédemment touchent donc l'ensemble de ces dimensions. Par ailleurs, les métaanalyses récentes sur la formation continue suggèrent que les formations courtes, soit de moins de 35 heures, n'auraient pas d'effet sur les pratiques des enseignants ni sur les résultats des élèves (NSDC, 2009). Pourtant, l'essentiel de la formation continue offerte aux enseignants québécois est de cet ordre et, comme l'indique le Conseil supérieur de l'Éducation (2014), les enseignants ne reçoivent pas ou peu de suivis à la suite de formations ; il est très difficile de savoir ce qui se transfère réellement dans les classes, aucun dispositif ne visant à l'observer n'ayant été prévu.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons mis en place un dispositif d'apprentissage professionnel nommé le cercle pédagogique (traduction libre du terme *Video Club*) auprès de trois groupes de 8 à 12 enseignants du 3e cycle du primaire afin de les former à la grammaire actuelle et à son enseignement. Ce dispositif est caractérisé par le fait qu'il se base principalement sur l'analyse

d'exemples de pratiques sur vidéo lors de rencontres mensuelles sur une période d'une année ou plus (Sherin et van Es, 2005, 2009 ; Santagata, 2009).

Sur le plan méthodologique, nous avons mis en place 9 rencontres mensuelles d'une heure consacrées à l'analyse de pratiques et nous avons jumelé des capsules de formation de 2 heures à 5 rencontres. Nous avons documenté les effets de ce dispositif par 3 mesures auprès des enseignants soit la documentation sur vidéo des échanges pendant les cercles pédagogiques, un questionnaire sur le sentiment d'efficacité personnel (SEP) et la valeur attribuée à la grammaire actuelle ainsi que deux observations des pratiques en classe. Nous avons également effectué 3 mesures auprès des élèves soit les résultats scolaires à la compétence à *Écrire des textes variés*, un questionnaire sur la motivation à écrire et un protocole de pensée à voix haute pendant une tâche d'écriture. Nous avons réalisé des analyses qualitatives et quantitatives sur ces données.

L'analyse des interventions des enseignants au cours des rencontres 1-2-5-8-9 du cercle pédagogique indique que leur regard s'est principalement posé sur les pratiques pédagogiques et sur le raisonnement grammatical. Nous avons observé une forte progression dans le nombre d'observations, soit, en moyenne, de 183 à 341 par rencontre. De plus, ils ont réussi à effectuer des observations dans 50 % de leurs interventions et des interprétations dans 26 % des cas, ce qui signifie que 75 % des interventions des cercles ont porté sur des éléments clés des situations d'apprentissage. De plus, lors de leurs interventions, les enseignants se sont référés soit à l'exemple de pratiques analysé, soit à leur propre expertise en termes de pratiques ou de savoirs théoriques ou soit à leur vision. Les variations observées selon les groupes et dans le temps suggèrent que ce type de dispositif permet aux enseignants de mobiliser différentes ressources pour faire preuve d'expertise et qu'il rend visible ce que les enseignants utilisent pour étayer leur raisonnement. C'est cette visibilité du processus qui permet au formateur de mieux comprendre et soutenir les apprentissages professionnels. Sur le plan de la recherche, c'est également cette visibilité qui nous permet d'entrevoir la complexité du processus qui se met en œuvre lors de l'appropriation d'une nouvelle expertise, ce qui explique notamment l'importance de l'inscrire dans la durée et d'offrir de nombreuses occasions de régulation.

L'analyse des données du questionnaire montre, chez les enseignants du groupe expérimental, une augmentation beaucoup plus significative du SEP, du sentiment général lié à la grammaire, du SEP à l'égard des stratégies d'enseignement et à l'engagement des élèves que chez les enseignants du groupe témoin.

L'observation d'une leçon de grammaire en début et en fin d'année a permis de réaliser une analyse descriptive globale. Les pratiques ont été analysées à la lumière de 9 critères portant sur des considérations pédagogiques et de 2 critères portant sur la grammaire. L'analyse suggère qu'une majorité d'entre eux ont progressé (12 sur 18), tandis que deux sont demeurés stables et quatre ont régressé sur le plan pédagogique. Tous les items ont montré une progression moyenne sauf pour les interactions entre les élèves. En ce qui concerne la dimension de la grammaire, les observations montrent que 9 enseignants sur 18 ont progressé, 4 sont demeurés stables, et 2 ont régressé.

Afin de voir si les apprentissages des enseignants avaient une répercussion sur les apprentissages des élèves, nous avons d'abord recueilli les résultats scolaires au bulletin de fin d'année à la compétence écrire sur une période de trois ans. Moins de 1,6 % sépare le groupe expérimental du groupe témoin, ce qui laisse supposer qu'une formation d'un an a peu d'impact sur les résultats, peut-être parce que la note est basée sur cinq critères, dont uniquement deux sont touchés directement par la grammaire actuelle.

En ce qui concerne la motivation à écrire des élèves et la valeur qu'ils accordent à cette compétence, le questionnaire administré montre que ce sentiment diminue partout, tant pour le groupe expérimental que témoin, sauf pour la valeur accordée à l'écriture qui augmente pour les élèves du groupe expérimental.

La mesure qui porte le plus directement sur les intentions associées à la mise en place de la nouvelle grammaire est le protocole de pensée à voix haute en contexte d'écriture. Nous avons demandé à trois élèves par enseignant de rédiger un texte libre en réfléchissant à voix haute. L'analyse des verbatims nous a permis d'observer quelques singularités. Les données indiquent que les élèves du groupe expérimental étaient plus faibles que les élèves du groupe témoin au départ et qu'ils ont comblé l'écart en fin d'année. En effet, ils ont amélioré leur utilisation du métalangage et la justesse de leur réflexion, alors que nous avons observé une baisse chez les élèves

du groupe témoin. De plus, les élèves du groupe expérimental ont diminué la fréquence de leurs corrections à l'étape de la révision en fin d'année, mais augmentent leurs vérifications d'une graphie correcte, ce qui suggère qu'ils commettent moins d'erreurs en écrivant. Notre interprétation est qu'ils ont acquis une certaine aisance avec l'usage de la grammaire, ce qui aurait pour effet de réduire la charge cognitive lors de l'écriture. Les élèves du groupe témoin font l'inverse : ils corrigent plus, mais valident moins.

En conclusion, nos travaux ont permis d'observer les effets d'un dispositif de développement professionnel sur l'appropriation d'un domaine d'expertise nouveau dans le programme de formation de l'école québécoise au primaire et de mieux comprendre la complexité du processus d'apprentissage professionnel. Les résultats de nos analyses pourront contribuer au design de meilleurs dispositifs susceptibles à la fois de mieux soutenir le développement de l'expertise des enseignants et de contribuer à leur engagement dans le travail d'appropriation de pratiques ayant un effet sur les apprentissages des élèves.